

*Région des Grands lacs et du Saint-Laurent.*—Les trois quarts de la population du Canada réside dans cette région, centre administratif, scolaire et financier du pays; chacune de ses deux agglomérations métropolitaines, Toronto et Montréal, compte plus d'un million d'habitants. Bien qu'elle soit une basse terre, la région n'est pas entièrement plane; cependant, grâce à ses sols fertiles, à son climat relativement doux et à son relief quand même assez régulier, elle est une des principales régions agricoles du Canada. La culture mixte y prédomine, mais la production laitière y est assez développée pour suffire aux besoins des centres urbains et la région répond pour le gros de la production canadienne de cultures spéciales, telles que le tabac, les fruits, la betterave à sucre, la fève soya, le miel, les produits de pépinière et de l'érable. Du point de vue physique, la principale subdivision de la région est marquée par un massif détaché du Bouclier canadien qui traverse le fleuve Saint-Laurent, mais des éléments d'ordre culturel et historique ont créé entre l'Ontario et le Québec une démarcation politique qui tient fondamentalement à la langue parlée par la majorité, l'anglais ou le français. Plus de 75 p. 100 de la fabrication canadienne a lieu ici et l'économie de la région est fondée sur cette activité. Sa croissance est attribuable à l'accessibilité d'une variété de matières premières, aux sources abondantes d'énergie électrique, à une main-d'œuvre spécialisée et à un réseau complexe de routes et de chemins de fer étroitement reliés au réseau maritime des Grands lacs et du Saint-Laurent. Ce dernier permet le transport économique intérieur ou international de marchandises en vrac telles que le minerai de fer et le charbon pour les industries de base de fer et d'acier d'Hamilton, de Welland et de Sault-Sainte-Marie. La partie ontarienne de la région s'occupe surtout de la fabrication d'automobiles, de machines agricoles et industrielles, d'appareils électriques, d'articles ménagers, d'articles en caoutchouc, de textiles synthétiques et de produits chimiques industriels et de consommation. Les ressources agricoles de la région sont utilisées par les moulins à farine et à provende, les salaisons et abattoirs, les tanneries et les conserveries de fruits et de légumes. Au Québec, plusieurs des industries sont situées le long ou près de la lisière méridionale du Bouclier canadien, à proximité des grands aménagements hydro-électriques. La fabrication de la pâte et du papier à partir du bois des forêts du Bouclier, est l'industrie la plus précieuse de la région; viennent ensuite l'affinage des métaux non ferreux et la production de divers produits pétroliers. Près de 90 p. 100 des produits du tabac fabriqués au Canada le sont dans la province de Québec; les textiles et l'habillement y jouent un rôle très important. La région située au sud du fleuve Saint-Laurent fait partie de la chaîne des Appalaches. Parmi les minéraux qui y sont produits, l'amiante est de loin le plus important, répondant pour environ 70 p. 100 de la production mondiale.

*Région du golfe.*—L'élément le plus commun qui rattache les terres de la région du golfe Saint-Laurent est la mer, avec laquelle la région est en étroit contact. C'est donc une région d'îles et de péninsules. Des centaines de petites baies et de havres échancrent les côtes, surtout en Nouvelle-Écosse et dans l'île de Terre-Neuve, particulièrement propices aux ports de pêche. Au large, quelque 200,000 milles carrés d'eau peu profonde constituent l'une des pêcheries les plus prolifiques au monde, surtout de morue. En plus de la pêche de haute mer, plusieurs milliers de milles carrés sont favorables à la pêche côtière (jusqu'à 15 milles du littoral) et on trouve aussi des bancs d'huîtres et de homards plus près encore, surtout dans les eaux côtières de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. La région fait partie de la chaîne des Appalaches et présente dans la région de Gaspé (P.Q.) des cimes de plus de 3,000 pieds; dans la partie occidentale de l'île de Terre-Neuve et dans le Nord du Nouveau-Brunswick, quelques montagnes dépassent 2,000 pieds. Toutefois, la topographie générale est accidentée plutôt que montagneuse et ce caractère, ajouté à un climat marin plutôt froid, produit un milieu généralement moins favorable à l'agriculture